lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Les belles américaines de La Havane

Par Kader Bakou

Des dizaines de milliers de belles américaines «vivent» sur l'Ile de la Liberté. Ces belles — et mêmes très belles — américaines que les Cubains appellent les *carros americanos*, sont de veilles voitures américaines, témoins vivants de la période prérévolutionnaire à Cuba.

Beaucoup de touristes visitent Cuba uniquement pour admirer ces vieux modèles d'automobiles fabriqués aux Etats-Unis. Il y en a de toutes marques et de tous modèles : Cadillac, Ford Fairlane, Chevrolet Bel Air, Pick-up Ford, Pontiac TransAm, Mustang Convertible, Plymouth, Oldsmobile, Chrysler, etc. D'ailleurs, il arrive que les *carros americanos* croisent de belles européennes de marques Mercedes, Saab, Peugeot ou Renault. Les propriétaires de ces antiquités se débrouillent toujours pour les entretenir prolongeant ainsi miraculeusement leur espérance de vie. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ces voitures sont pour la plupart utilisées à des tâches quotidiennes. A l'origine, c'est l'injuste embargo étasunien qui a obligé les Cubains à garder ces voitures des années 1940-1950. Aujourd'hui, conscient de leur intérêt et de leur valeur, Castro les a finalement intégrées au patrimoine national. Le socialisme a pris soin de ces vestiges «capitalistes» !

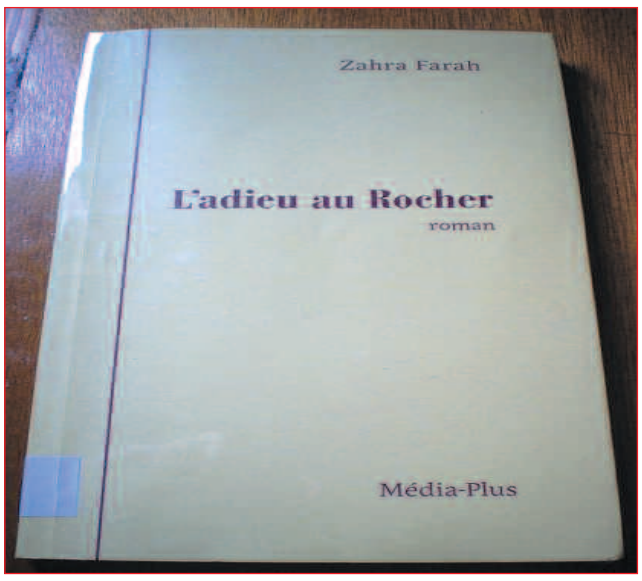
K. B.
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

L'ADIEU AU ROCHER DE ZAHRA FARAH

Destins croisés

Née à Constantine, Zahra Farah vit à Oran où elle exerce le métier de psychologue en milieu scolaire. L'adieu au Rocher est son premier roman.



Photos D.R.

Trois destins de femmes s'y croisent. Celui de Zouina, mère acariâtre et intransigeante ; Zahra, belle-mère monstrueuse, et Fella, petite-fille victime de maltraitance. Dénominateurs communs : injustice, brimade, misère, souffrance. Constantine, début des années 1940. Mouni subit les foudres d'une mère impitoyable qui l'élève à la dure. Un jour, elle lui brise les doigts avec un marteau jugeant qu'elle a mal roulé le couscous ! Pour se débarrasser d'elle, la mère indigne la donne en mariage à un quadragénaire, engagé dans l'armée française dans les rangs des combattants au Maroc. Mère de deux enfants en bas âge, (Salim et Fella), elle doit supporter les vexations quotidiennes d'une belle-mère despote. Au retour de Hocine du front, la situation s'aggrave. Remonté comme un coucou par sa mère, l'ex-soldat maltraite sa femme. Le jour où il lui plaque son révolver sur sa tempe, Mouni prend la poudre d'escampette fuyant le bourreau, ses deux enfants sous le bras.

Rejetée par sa mère, la fugueuse survit en réalisant des travaux de couture pour un pied-noir. Recherchée par son ex-mari, elle vit dans l'angoisse d'être retrouvée et séparée de ses enfants. Lorsque son employeur met la clef sous le paillasson pour cause de faillite, Mouni se retrouve sur la paille.

Seule sa tante Baya lui apporte aide et réconfort. Le jour où un travail comme cuisinière chez une riche famille à Oran lui est proposé, la Constantinoise quitte la ville des ponts suspendus pour commencer une nouvelle vie à Oran. Un roman aux relents de vécu, à lire absolument.

Sabrinal

L'adieu au Rocher, de Zahra Farah, Editions Media-plus, 2011, 193 p, 750 DA

EXPOSITION DE CHEGRANE À LA GALERIE D'ART LINA

«Le signe comme levain»

Le plasticien Noureddine Chegrane expose depuis vendredi une cinquantaine de toiles à la galerie d'art Lina (El-Djamila, Alger) autour du signe, qu'il exploite par la peinture à partir des symboles de tatouage traditionnel et des lettres du Tifinagh (alphabet berbère). L'exposition de cet artiste peintre disciple d'Issiakhem, présent sur la scène artistique depuis près de cinquante années, s'intitule «Le signe comme levain» et se poursuit jusqu'au 10 juin. Elle comporte plus de trente tableaux dominés par la couleur bleue, réalisés avec différentes techniques, un ensemble de tentures en grands formats accrochées dans le jardin de la galerie et d'autres collages de tissus de jean sur toile. Les œuvres se caractérisent par des couleurs vives et éclatantes dans lesquelles baignent une multitude de signes en mouvement que l'artiste a peints au gré de ses émotions. Noureddine Chegrane qui appartient au mouvement «Aouchem», créé durant les années soixante par un groupe d'artistes peintres de renom travaillant sur le signe, comme Ali Silem et Denis Martinez, est resté fidèle à lui-même dans les tableaux exposés, tous réalisés entre 2008-2011. «Je m'inspire du signe. Je le développe à ma manière comme l'effet du levain sur une pâte de farine, d'où le choix du titre de cette exposition.

Le signe qui est omniprésent dans mes œuvres, je l'exploite et je le rends personnel à partir du mouvement que j'imprime à ma peinture», a expliqué l'artiste à l'APS.

A propos de ses collages, Chegrane rappelle qu'il s'agit d'une technique utilisée par beaucoup de peintres à travers le monde, qui s'intéresse à toutes sortes de tissus comme à d'autres matériaux, le bois, le papier, etc. Son choix du jean, il l'explique par le fait que ce tissu est intemporel, résistant et s'imprègne bien de peinture à l'huile comme de l'acrylique.

Par ailleurs, cet artiste qui a participé à des expositions collectives et individuelles en Algérie et ailleurs tient à dire que la peinture est pour lui une thérapie, une source de plaisir et un moyen de partage. Concernant le mouvement «Aouchem» dont il faisait partie, Chegrane a déploré sa quasi-disparition, estimant que ce mouvement «n'a été ni exploité ni développé à l'Ecole des beaux-arts» et le peu d'artistes qui s'intéressent au signe «manquent de beaucoup de moyens».

Pour lui, ce mouvement peut devenir une école, mais ceci nécessite «beaucoup de temps, de rigueur, de sérieux et une meilleure considération pour les plasticiens et les arts plastiques d'une manière générale».

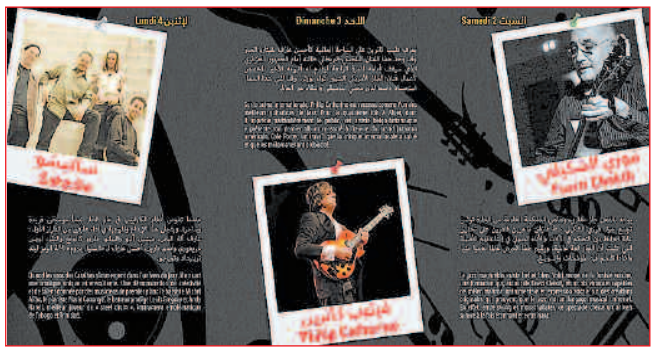
SALLE IBN ZEYDOUN

Jazz d'ailleurs

Le cycle musical «Jazz d'ailleurs» a été ouvert samedi à Alger par un concert de jazz maghrébin animé par le Tunisien Fawzi Chekili et son groupe.

Le troisième et avant-dernier cycle du programme «Des racines et des airs» établi pour le premier semestre 2012 par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) devait se tenir du 17 au 19 avril dernier et a été reporté en raison du deuil décrété suite au décès du président Ahmed Ben Bella.

Accompagné de six musiciens spécialistes du métissage instrumental au luth, violon, trompette, piano batterie et basse, Fawzi Chekili a présenté des compositions qui vont du blues au *mouachahate* avec beaucoup d'harmonie et de fluidité. Certaines compositions du jazzman tunisien comme



Touyour el fadjr (les oiseaux de l'aube) se basent sur des mouvements orientaux interprétés en alternance au violon et au luth et inspirent au spectateur des sonorités maghrébine familières habillées de rythmes jazzy à la basse et à la batterie. C'est avec des compositions comme *Sabah djadid* (nouveau matin), une ballade sur des paroles du poète tunisien Abou el Kacem Chabbi, que Fawzi Chekili confirme l'existence d'un jazz maghrébin à part entière avec un univers sonore original.

Le jazz maghrébin s'illustre par des compositions très douces, proches des ballades et même des musiques d'ambiance, avec des expressions vocales discrètes qui complètent le métissage instrumental.

Le cycle «Jazz d'ailleurs» s'est déroulé du 2 au 4 juin 2011 à la salle Ibn Zeydoun avec un concert du guitariste belge Philip Catherine et une troisième soirée, dédiée aux Caraïbes, avec le quartet Sakesho.

Actucult

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
• **Mercredi 6 juin à 19h30 :** Concert de musique classique par le quartet espagnol Qvixote.

LIBRAIRIE EL-KARTASSIA (1, BD COLONEL AMIROUCHE, ALGER)
• **Samedi 9 juin à 14h :** Séance de vente-dédicace avec Abdelhamid Zeroual qui signera son livre *Les stupéfiants et les psychotropes en droit positif algérien*.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Mardi 5 juin à 14h :** Spectacles du magicien Jad Bourti, de M. Khelladi, exposition de l'atelier de peinture, dirigé par L. Dokman.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA
• **Mardi 5 juin à 17h30 :** Pièce *Waqt echedda* de l'association Arts culturels de Batna.

CENTRE CULTUREL DE BOUDOUAOU (BOUMERDÈS)
• **Du 31 mai au 5 juin :** Journées du théâtre pour enfants.

GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, LA MADRAGUE, EL-DJAMILA, AÏN-BENIAN, ALGER)
• **Jusqu'au 10 juin** : Exposition de peinture «Le signe comme levain» de Noureddine Chegrane.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA)
• **Jusqu'au 7 juin :** Exposition «Dessin Injuve», une sélection des œuvres récentes de jeunes artistes espagnols (graphiques, de mode, etc).

GALERIE D'ART COLIBRI (16, RUE MERCURY, TÉLEMLY, DU CÔTÉ DU BD MOHAMAD V, ALGER- CENTRE)
• **Jusqu'au 13 juin :** Exposition collective d'arts plastiques, avec Zoulikha Rediza, Meriem Aït El Hara, Amel Daoudi, Ouaiba Lalmi Merahi, Djazia Cherrih, Nedjai, Morad Foughali...

VILLAGE DES ARTISTES DE ZÉRALDA (ALGER)
• **Jusqu'au 9 juin (de 14h à 20h) :** «Expo Bourdine» à l'atelier N° 28. Artistes invités : Adane, Ameur, Boucetta, Djemai, Guita, Hioun, Labaci, Nacib, Nedjai, Zohra, Zoulid et Valentina.

HÔTEL MAZAFRAN DE ZÉRALDA
• **Mercredi 6 juin :**
A 10h : Conférence sur la calligraphie japonaise par la calligraphe japonaise Koshun Masunaga.
A 14h 30 : Atelier de calligraphie japonaise.

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)
• **Du 3 au 7 juin :** Cycle de cinéma ibéro-américain. Avec la participation du Brésil, du Chili, de Cuba, d'Espagne, du Mexique, du Pérou, du Portugal et du Venezuela.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique
• **Du 10 juin au 10 juillet :** Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.